

Forum Public-Privé sur l'Ouverture Economique du Maroc :

Entre Mythes et Réalités

Le vendredi 9 mai 2014

Hôtel Tour Hassan, Rabat

ALLOCUTION – Mme Joumana COBEIN, Chef du Bureau IFC pour la région Maghreb – GROUPE BANQUE MONDIALE

Monsieur le Ministre, Monsieur, le Secrétaire Général,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi en premier lieu de vous souhaiter la bienvenue pour cette journée de réflexion, co-organisée avec le Ministère de l'Economie et des Finances, sur les enjeux de l'ouverture économique du Maroc, et plus particulièrement de son ouverture au commerce international.

Le Maroc a fait le choix décisif de l'ouverture. Mais jour après jour, il semble douter des bénéfices de ce choix.

- Le Maroc ne s'est-il pas trop ouvert ?
- Ouvert trop vite ?
- Le pays s'est-il bien préparé à l'ouverture, que ce soit l'accession à l'OMC ou la signature d'accords préférentiels avec l'Europe, les Etats-Unis ou la Turquie, pour ne citer que ces trois exemples ?

Le Maroc ne devrait-il pas davantage protéger un tissu industriel qui s'affaiblit, privilégier les entreprises marocaines, notamment dans le cadre des commandes publiques, ou (comme je le lisais encore hier dans le journal) introduire ses propres normes aux échanges à l'image des normes européennes ?

Entre mythes et réalités, le questionnement est légitime. Mais il semble avoir perdu en clarté au fil du temps.

Notre ambition aujourd'hui avec ce Forum est donc modestement d'aider à la compréhension et à la clarification des enjeux afin d'éclairer les choix de politique économique à venir.

Mes collègues et les différents intervenants vont se pencher au cours de la journée sur des thématiques importantes liées à l'ouverture sur l'extérieur :

- quels ont été les effets de cette ouverture sur les équilibres macroéconomiques ?
- et la transformation structurelle du Royaume ?
- ou encore sur le processus de convergence réglementaire ?

Le Maroc a fait d'énormes progrès au cours de la dernière décennie pour ouvrir son économie aux marchés internationaux.

Les barrières tarifaires et non-tarifaires ont progressivement été réduites et les procédures de commerce extérieur ont été simplifiées.

Les infrastructures liées au commerce se sont modernisées pour tous les modes de transport et le pays a engagé un processus de mise à niveau de ses règles douanières et autres modalités logistiques.

Au total, sur la période 2000-2013, le volume des exportations de biens et services s'est accru au rythme de 5.6 % par an.

Mais au-delà de ces progrès, permettez-moi, mesdames et messieurs, dans ces quelques mots d'introduction de revenir sur les fondamentaux du choix de l'ouverture.

Pourquoi l'ouverture ?

Partout dans le monde, l'ouverture est une condition nécessaire du développement mais, malheureusement, nulle part, elle n'est une condition suffisante : telle est la source du malentendu et le risque de confusion qui parfois se développent.

L'ouverture est avant tout une opportunité.

Une opportunité offerte aux entreprises pour acquérir les nouvelles technologies, pour renforcer leur productivité, pour réaliser des

économies d'échelle, pour produire plus efficacement, et pour développer des avantages comparatifs et accéder à des nouveaux marchés en créant des emplois durables et de qualité.

L'ouverture est aussi une opportunité offerte aux consommateurs et citoyens marocains pour accéder à un choix plus large de produits et services à des prix plus compétitifs.

L'ouverture offre donc de nouvelles opportunités tant aux producteurs qu'aux consommateurs et représente un facteur d'émergence des classes moyennes, notamment à travers de nouveaux métiers plus valorisants.

Et le Maroc est le témoin de cette évolution, si l'on en juge par le succès des métiers du Maroc tournés vers l'international dans les secteurs du textile et du cuir, des industries agro-alimentaires, de la transformation des produits de la mer, des industries électriques et électroniques, de l'automobile, l'aéronautique, de l'offshoring et des technologies de l'information et de la communication, sans oublier bien sûr les produits agricoles développés dans le cadre du Plan Maroc Vert. Bien évidemment, l'offre exportable de ces secteurs reste trop souvent limitée mais l'ouverture du pays a permis l'émergence de ces nouvelles réalités industrielles.

Si l'ouverture est une opportunité, elle n'est pas pour autant une garantie de succès.

Et là est le second point fondamental. Sans une politique macroéconomique rigoureuse, et notamment une gestion saine des finances publiques et de la monnaie, les déficits extérieurs ne peuvent que se creuser.

La responsabilité n'est alors pas imputable à l'ouverture en tant que telle, mais à l'insuffisance de politiques d'accompagnement.

Et il en va ainsi pour l'ensemble des politiques qui ont un impact sur la compétitivité du Maroc et sa capacité à développer une offre exportable concurrentielle.

Je pense à la gouvernance économique, au climat des affaires, à la réglementation du marché du travail, à la formation et à l'éducation des jeunes, mais aussi à la politique de change.

Pour transformer l'opportunité de l'ouverture en une réalité tangible pour l'ensemble des Marocains et Marocaines, il n'y a à ma connaissance aucune recette miracle mais la nécessité de poursuivre un effort soutenu de réformes souvent difficiles.

Le Groupe de la Banque mondiale entend rester un partenaire privilégié pour accompagner le Maroc dans ce processus de transformation structurelle et faire en sorte que le pays tire les meilleurs bénéfices possibles de l'intégration économique.

A ce titre, nous avons renouvelé la semaine dernière à Washington la stratégie de partenariat avec le gouvernement du Maroc pour les années 2014-2017.

En guise d'illustration de ce partenariat, je ne citerai que le Prêt de Politique de Développement pour le Programme d'Appui à la Compétitivité Economique du Royaume qui est actuellement mis en œuvre et qui vise précisément à soutenir des réformes transversales qui portent sur l'amélioration du climat des affaires, l'approfondissement des politiques liées au commerce et à la facilitation des échanges, et le renforcement de la gouvernance économique.

En conclusion, permettez-moi de vous souhaiter à nouveau la bienvenue ainsi qu'une journée riche en échanges fructueux sur les enjeux et défis de l'ouverture économique du Maroc dans les années à venir.

Avec le Ministère de l'Economie et des Finances, nous avons rassemblé de nombreux experts nationaux et internationaux de renom pour débattre de ces questions et, pour reprendre le thème de ce Forum, aider à faire le tri entre mythes et réalités s'agissant de l'ouverture économique du Maroc et de ses effets.

Je vous remercie de votre attention.